

Des jeunes vivent une parabole

«Georges ou le fils aîné», spectacle biblique de Vincent Buron, sera interprété par l'auteur et des jeunes des aumôneries du diocèse à l'église Saint-Georges le 4 février. Ambiance lors de la répétition générale, pendant les vacances de Noël.

Ils étaient prévenus : « *Ce ne sera pas du catho-cucu, mais un spectacle professionnel!* » Les douze apprentis comédiens, venus en majorité de l'aumônerie du centre-ville, « *fortement invités* » par le père Pierre Thong, ne regrettent pas les cinq jours passés avec Vincent Buron. Auteur, comédien, metteur en scène, Vincent anime des stages de théâtre aux quatre coins de l'Hexagone.

D'abord, se mettre à l'écoute

Durant les deux premières journées, les jeunes se sont « *mis à l'écoute de leur corps et à l'écoute des autres pour apprendre à bouger ensemble* ». La cohésion du groupe est essentielle, car, insiste le comédien, « *ce n'est pas un one-man-show* ». Au terme de ce travail « *physique* », Vincent leur a raconté l'histoire du spectacle, « *métaphore poético-clownesque de la parabole du fils prodigue, écrite en une nuit, après une expérience spirituelle au cours d'une retraite* ». Après la projection de la vidéo du spectacle, il leur a demandé de choisir, dans l'ordre, les trois personnages qu'ils souhaitaient jouer, puis a distribué les rôles, et « *ça nous correspondait parfaitement* » reconnaissent unanimement les stagiaires.

Une sacrée école

Les répétitions ont alors commencé. Autour de Georges, « *le fils aîné, jaloux, méchant, insupportable, clown qui nous renvoie tous nos travers poussés à l'extrême* », le



Georges, une histoire d'amour et de pardon

choeur théâtral, « *comme dans la tragédie grecque* », qui exprime les fantasmes, les désirs et les démons du héros, le coryphée, porte-parole du choeur, le lecteur de la Bible, les techniciens de l'éclairage, du son et du bruitage... et le Serviteur, qui fera basculer le spectacle...

Si Vincent les a - de son propre aveu ! - « *enquiquinés* » durant cinq jours, à raison de douze heures par jour, pendant des vacances scolaires... le résultat est là. Une sacrée école pour les jeunes ! Ils estiment tous que « *ça valait le coup* ». Même ceux qui n'étaient pas très chauds, trouvant cette histoire du fils prodigue « *pas rigolote* », qualifient l'ambiance de « *géniale et enrichissante* », estimant avoir appris « *la concentration et la maîtrise de soi pour arriver à exprimer nos émotions avec notre corps* ».

Cyprien, Flavia, les deux Laure, Stéphane, Maxime, Kelly, Benoît, Timothée, Jean-Michel, Anaïk et Pierre seront sur scène, à la régie, au bruitage ou derrière les projecteurs le 4 février. Cette parabole, « *voyage de la mort à la vie, histoire d'amour et de pardon* », désormais, ils l'entendent autrement. Et ils s'apprêtent à nous faire partager cette découverte.

⇒ DOMINIQUE PAQUER-GALLIARD



Un véritable défi: monter en cinq jours un spectacle professionnel avec douze apprentis comédiens.